

6-avr.-21

## Après l'abandon de Notre-Dame-Des-Landes, l'abandon de Nantes-Atlantique ?

*Va-t-on finir par trouver du pétrole ?*

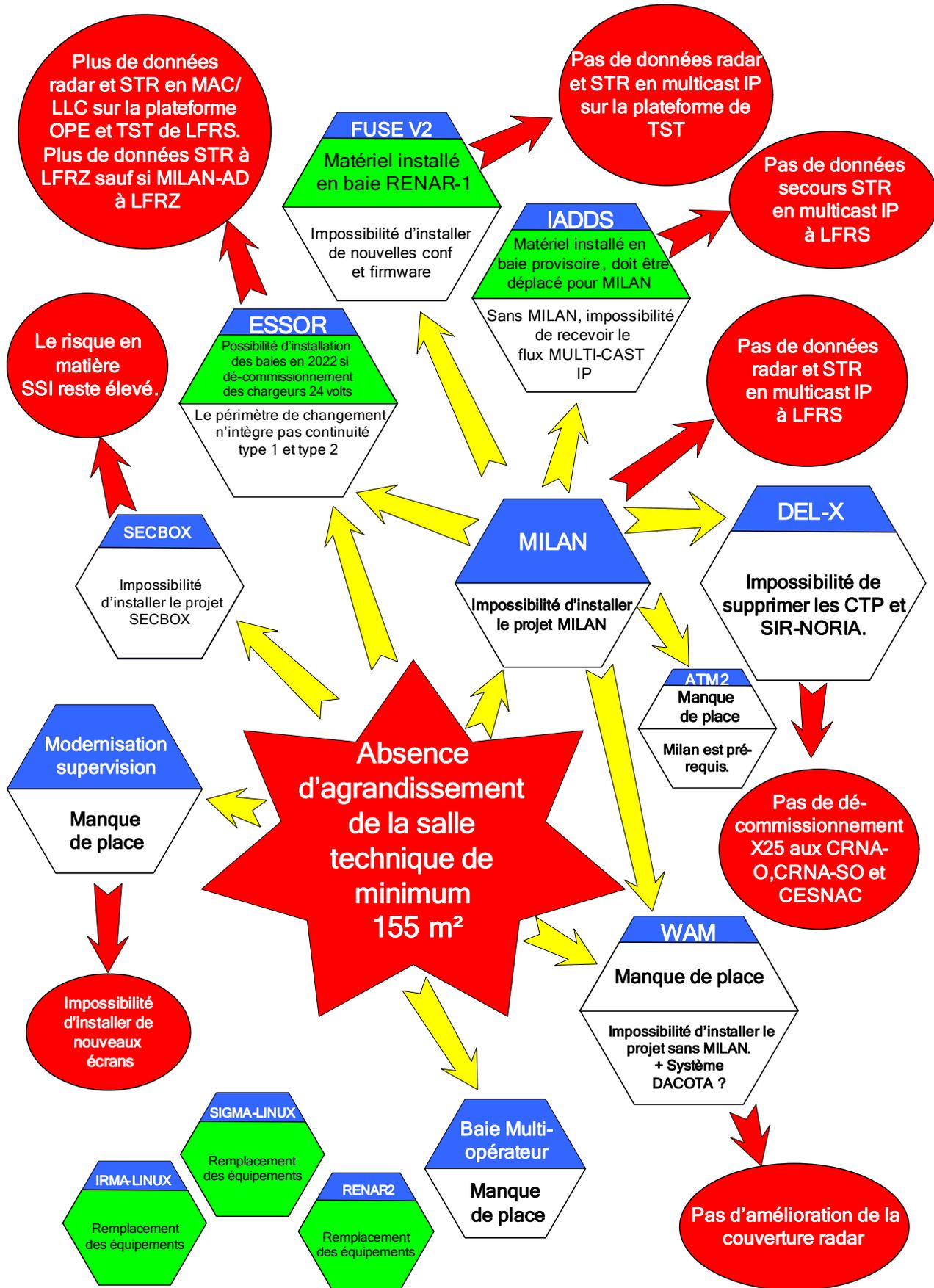
Où commencer cette mauvaise histoire ? En 1963 ? Nous la commencerons en 2007. Les dirigeants en place décidaient alors de construire une extension provisoire (très low-cost) de la salle technique (livrée en 2011). Celle-ci devait permettre d'attendre le déménagement de Nantes-Atlantique vers NDDL, prévu à l'automne 2015. Cette extension a permis à la GA de Nantes-Atlantique d'accueillir les nouveaux systèmes jusqu'à ce qu'à son tour, elle ne suffise plus.

En décembre 2017, le chef du SNA-Ouest, par anticipation, mandatait le Chef de subdivision ATM pour l'étude des besoins de surfaces techniques afin de traiter les nouvelles installations d'équipements ATM et CNS pour 2022. En conclusion, il faisait apparaître un besoin de 155 m<sup>2</sup> minimum pour les nouveaux équipements sans la prise en charge des deux grands projets SYSAT et CATIA.

Le 9 février 2018, le DSNA se déplaçait à Nantes après l'abandon de NDDL. Sans plan de maintien de Nantes-Atlantique réfléchi jusqu'alors, il prônait une modernisation incrémentale sur une dizaine d'année.

Aujourd'hui en avril 2021, rien n'est fait, rien n'est commencé. Les réflexions sur une possible extension transitoire ont été réalisés par les agents, une sorte de plan B, afin d'installer en urgence les équipements des projets nationaux. Ce projet d'extension se heurte à des non décisions de l'administration et des absences de financement. **On peut se demander où est passé l'argent provisionné pour NDDL ?**

En page suivante, vous trouverez les impacts de l'absence d'extension de la salle technique sur les différents projets.



L'absence d'extension de la salle technique empêche l'installation du projet MILAN. Ce dernier est un pré-requis à une bonne partie des nouveaux projets, comme ESSOR dont la date butée est décembre 2024. Si rien ne change, la GA de Nantes ne sera plus desservie en piste STR et en données du radar de la Roche/Yon.

Cet état de paralysie a de gros impacts sur la modernisation de Nantes-Atlantique et de surcroît, des répercussions importantes sur le CESNAC, le CRNA-O et le CRNA-SO. Sans parler de la souffrance morale des agents, qui constatent qu'après l'abandon de NDDL, Nantes-Atlantique est à son tour abandonné par l'administration.

Nous gardons espoir de voir aboutir une solution rapidement, mais vu le retard déjà pris, les différents projets risquent de se télescoper. Un nombre suffisant de ressources devra être alloué afin de répondre en temps et en heures aux objectifs.

La section UNSA-IESSA de Nantes a l'intime conviction qu'il faut maintenant des objectifs et des perspectives claires en terme de planification. Nous attendons un management sérieux à tous les échelons prenant de vraies décisions sur l'avenir de la GA de Nantes-Atlantique.

**AFIN DE LIMITER AU MAXIMUM CES RETARDS  
ET NOTAMMENT EVITER UN FIASCO SUR LE  
DECOMMISSIONNEMENT DU X25,  
L'ADMINISTRATION DOIT TRES VITE INVESTIR A  
NANTES TANT EN INFRASTRUCTURE QU'EN  
EFFECTIFS AU SERVICE TECHNIQUE.**